

2022 : un cycle de trois ans s'achève



[Source : olivierdemeulenaere]

Par Massimo Mazzucco

Ce qui se termine le 31 décembre n'est pas l'année habituelle de 12 mois, mais une période de temps compacte et unie de trois ans. Pour être précis, de janvier 2020 (date de l' « arrivée » du covid dans le monde) à aujourd'hui.

Ces trois années ont été extrêmement difficiles, et seuls les esprits les plus forts et les plus équilibrés ont réussi à ne pas perdre complètement le sens de l'orientation.

Grâce à la panique qui a été créée, des résultats ont été obtenus qui auraient été impensables il y a seulement 10 ans :

1 – *Des centaines de millions de personnes ont été contraintes d'introduire dans leur corps une substance expérimentale, les séduisant, d'une part, avec l'illusion d'une immunité qui n'a jamais existé, et les faisant chanter, d'autre part, avec la privation du droit au travail.*

2 – *Ces millions de personnes ont été contraintes d'accepter ce chantage sans qu'aucune entité ne soit responsable des éventuels effets indésirables : les entreprises pharmaceutiques qui produisent la substance expérimentale ne sont pas responsables, les agences du médicament qui l'autorisent ne sont pas responsables, et les médecins qui l'injectent ne sont certainement pas responsables. D'autre part – comble de la perversion – le citoyen DOIT également signer un papier dans lequel il assume, personnellement, la responsabilité de tout dommage subi.*

3 – *Grâce à cette obligation – imposée de manière lâche et fictive – tous les principes consacrant l'inviolabilité du corps humain et le droit au consentement LIBRE et éclairé ont été définitivement démolis (Constitution italienne, Traité d'Oviedo, Charte de l'Union Européenne, Déclaration des droits de l'homme, etc.) À partir d'aujourd'hui, l'État est maître de nos corps.*

4 – *Grâce à la complicité des hauts dirigeants européens, une escroquerie colossale a été perpétrée contre les citoyens de l'Union : plus de 90*

milliards d'euros (manifestement surévalués) ont été versés à Pfizer pour nous fournir un sérum sans la moindre garantie quant à son efficacité, et sans que personne au sein de l'UE elle-même ne soit tenu responsable de ces actes. Les fameuses « conversations » entre Bourla et Von der Leyen n'ont jamais été rendues publiques, et les accords d'achat eux-mêmes restent secrets, ou ne sont que partiellement montrés au public, sous une forme scandaleusement obscure. Et lorsque Bourla lui-même refuse avec mépris de venir témoigner à Bruxelles, et que les dirigeants européens « oublient » curieusement de se scandaliser de ce refus, ils finissent par dénoncer implicitement leur collusion avec Big Pharma. Après le scandale du Qatargate, qui a révélé la corruption pour donner une meilleure image d'un État du Golfe, on ne peut qu'imaginer combien d'argent les sociétés pharmaceutiques ont investi pour corrompre tous les fonctionnaires européens impliqués dans le processus d'approbation et d'achat des sérums expérimentaux.

5 – *Les syndicats italiens ont finalement jeté le masque, se révélant n'être qu'un outil aux mains du pouvoir* : quand des millions de travailleurs sont empêchés de gagner leur vie s'ils n'acceptent pas de se faire vacciner, et que les « dirigeants syndicaux » sont d'accord et ne protestent pas contre cette abomination constitutionnelle, il est clair qu'ils ne sont que de misérables kapos aux mains du gouvernement. Ils reçoivent des salaires en or pour trahir leurs propres camarades qu'ils sont censés représenter.

6 – *L'idée de pouvoir discriminer à tout moment les « bons » et les « mauvais » citoyens, sur la base de critères totalement aléatoires décidés par le gouvernement de temps à autre, a été écartée. Aujourd'hui, l'instrument s'appelle greenpass, demain il s'appellera autrement, mais peu importe* : ce qui compte, c'est que l'État a sanctifié son droit de discriminer les citoyens sur la base de leur comportement, violant ainsi un autre des principes les plus sacro-saints de la constitution (art. 3). Cela ouvre bien sûr la porte à mille abus que nous devons subir à l'avenir, dans lesquels nous devons soit nous soumettre à la volonté des gouvernements, soit renoncer à une partie de nos libertés. Si ce n'est même l'indépendance économique, avec la menace du gel des comptes courants pour les citoyens « rebelles ».

7 – *L'Etat a établi le principe de l'auto-absolution, lorsqu'il contrôle et détermine les décisions mêmes d'un tribunal qui est censé le juger.* (Il s'agit des conclusions de la Cour constitutionnelle du 9 décembre dernier sur la vaccination obligatoire, dont nous attendons toujours de lire l'arrêt définitif). Lorsque parmi les juges, vous trouvez des personnes qui ont fait partie du même gouvernement que celui qui est jugé, il est très difficile de parler encore de séparation des pouvoirs.

Tout cela a été possible grâce à la complicité de 3 catégories de personnes : les journalistes, les médecins et les gens ordinaires.

JOURNALISTES – (à quelques très rares exceptions près) ce sont eux qui sont principalement responsables de cette dévastation civile. *Si la classe des journalistes avait fait front contre ces violations flagrantes des droits*

individuels, rien de ce qui s'est passé n'aurait pu se produire. Au lieu de cela, lâches et obéissants, les journalistes italiens ont renoncé à leur mission de gardiens du pouvoir et se sont laissés utiliser pour valider la moindre tergiversation du gouvernement, afin de conserver leurs salaires et leurs emplois. Lorsqu'un Premier ministre prononce un anathème tel que « si tu ne vaccines pas, tu meurs », et qu'aucun journaliste n'ose s'y opposer, on a clairement affaire à une catégorie de mauviettes qui n'ont plus rien à faire dans la profession qu'elles ont choisie. Les journalistes sont une catégorie de travailleurs qui ont trahi toutes les autres catégories de travailleurs, par lâcheté et par intérêt personnel. Aucun processus révisionniste ne pourra jamais supprimer la responsabilité qu'ils portent sur leurs épaules pour les ravages sociaux qui ont résulté de leur comportement lâche et complaisant. Aucun journaliste ne pourra jamais dire « Je ne savais pas ».

MÉDECINS – De même, l'ensemble de la profession médicale (à quelques exceptions héroïques près) a choisi de soutenir une campagne d'inoculations fondée sur des preuves scientifiques clairement insuffisantes, voire inexistantes. Ils ont vendu aux patients une certitude de santé qu'ils ne pouvaient pas donner, sans offrir la moindre garantie personnelle en retour. Et puis il y a ceux qui sont passés à la télévision tous les jours : chaque « virostar » qui a personnellement garanti la sécurité des vaccins – sans disposer des données scientifiques ou de l'autorité pour le faire – est maintenant responsable des dizaines de milliers de décès et de réactions indésirables graves qui se sont produits dans tout le pays. Et si le silence des médias sur cette tragédie leur permet de se laver la conscience, il existe heureusement une cour bien plus élevée qui les jugera comme il se doit le moment venu. Profitez de vos Porsches et de vos villas en bord de mer tant que vous le pouvez encore.

PERSONNES NORMALES – Malheureusement, dans tout cela, des personnes normales, non préparées à discerner une tromperie d'une telle ampleur, se sont laissées emporter dans une guerre de haine qui a fait des victimes parmi leurs concitoyens et dans leurs propres familles. Au lieu de réagir de manière unie contre les abus de pouvoir, la majorité des gens se sont transformés en bourreaux de leurs semblables, devenant les outils dociles de ceux qui voulaient nous séparer pour mieux nous contrôler. Je n'impute pas de faute particulière à cette catégorie, parce que, contrairement aux médecins et aux journalistes, ils vivent dans l'ignorance et sont des proies faciles pour la propagande. Mais cela ne me laisse pas une seule goutte de sympathie pour eux.

C'est le tableau, tragique et déprimant, de ce qui s'est passé au cours des trois dernières années.

Et pourtant.

Et pourtant, malgré ce tableau, je vois une note positive, extrêmement encourageante : il y a plusieurs millions d'Italiens qui n'ont pas cédé au chantage, qui ont tenu bon, allant dans de nombreux cas jusqu'à perdre leur

emploi, pour ne pas s'incliner. Ces personnes ont perdu une grande partie, voire la totalité, de leurs amitiés et, dans de nombreux cas, ont vu leurs liens familiaux se désintégrer en l'espace de quelques semaines.

Mais ils n'ont pas cédé. Pour eux, les principes sacro-saints et inviolables de la liberté individuelle demeurent. Pour chaque demi-douzaine de journalistes qui ont gardé leur cul au chaud en faisant comme si de rien n'était, il y a un millier de citoyens qui se sont exposés aux éléments de la vie pour ne pas renoncer à défendre les valeurs de la dignité humaine.

Je ne sais pas comment quantifier précisément ces personnes (5 millions ? 10 ? 15 ?) mais je sais avec certitude qu'elles sont plus que suffisantes en nombre pour ne pas être submergées lors d'une future opération de démolition sociale – que ce soit par une nouvelle « pandémie » ou par d'autres opérations similaires.

Ceux « qui ont compris » ne reviennent jamais. Vous ne pouvez pas ramener dans l'ignorance ceux qui ont atteint une certaine conscience. Ces quelques millions de personnes constituent désormais un bloc absolument insurmontable pour ceux qui veulent mettre en œuvre le programme de déshumanisation de la société.

Ce sera une bataille très difficile, car le pouvoir en place n'acceptera pas qu'il reste une trop grande poche de rebelles en son sein, et tentera par tous les moyens de nous faire plier.

Mais nous serons là, unis et solidaires comme jamais auparavant, parce que nous ne sommes pas unis par une simple croyance momentanée en une association, mais par la connaissance que nous sommes des êtres humains dotés de droits inaliénables, qu'aucun gouvernement ne nous a jamais « donnés » et qu'aucun gouvernement ne pourra jamais nous retirer.

Venez nous chercher, si vous en avez le courage.

Massimo Mazzucco, le 30 décembre 2022

Via Résistance 71 et JBL1960

Source :

<https://luogocomune.net/28-opinione/6146-si-chiude-un-ciclo-di-tre-anni>

Massimo Mazzucco est le réalisateur de l'excellent documentaire, sans doute le meilleur sur le sujet, "American Moon", démontrant l'escroquerie des missions lunaires Apollo [Voir American Moon : a-t-on vraiment marché sur la lune en 1969 ?] et avant cela d'un documentaire de plus de 4 heures : "11

septembre, le nouveau Pearl Harbor”, démontrant le faux-drapeau et les faiblesses narratives de la version officielle sur les attentats. Il fait partie de longue date de la résistance italienne au Nouvel Ordre Mondial.